



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 2000

Thorigné-en-Charnie – Grotte de Mayenne-Sciences

Relevé d'art rupestre (2000)

Romain Pigeaud



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/35595>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Romain Pigeaud, « Thorigné-en-Charnie – Grotte de Mayenne-Sciences » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 25 septembre 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/35595>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

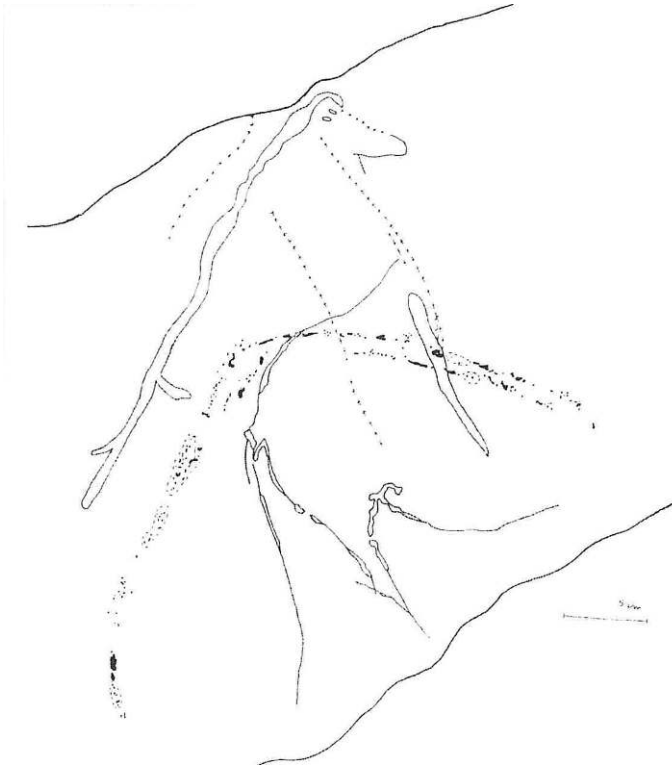
Thorigné-en-Charnie – Grotte de Mayenne-Sciences

Relevé d'art rupestre (2000)

Romain Pigeaud

- 1 L'étude pluridisciplinaire de la grotte ornée Mayenne-Sciences (Thorigné-en-Charnie, Mayenne) s'est poursuivie au cours de l'été et de l'automne 2000. Un programme de relevés intensifs par calque à distance sur armatures solides a été mené dans la Salle III ; l'étude du panneau principal a pu être achevée, ainsi que celle du bison n° 14. Parallèlement, des premiers repérages et des relevés dans les salles I et 0 ont été réalisés, notamment du mammoth gravé B découvert le 24 juin 1999. Tout ceci a conduit à préciser et modifier certains choix des relevés antérieurs de Roger Bouillon et de Léon Dams (1974 et 1984) ; par exemple, l'extrémité bouletée du signe angulaire n° 9 n'existe pas : il s'agit de grains de calcaires de la paroi. D'autre part, l'observation rapprochée des figures du panneau principal a permis de retrouver les résidus des crinières des chevaux n°s 6 et 7, ainsi qu'une oreille du cheval n° 6 : comme le cheval n° 17, ils présentent une crinière « en cimier ». Autre particularité, le mufle « en virgule », présent chez les chevaux n°s 6 et 17 ainsi que chez le bison n° 14, qui est en fait la simplification du segment anatomique qui va de la ligne du chanfrein à l'extrémité de la lèvre supérieure. Deux chevaux gravés ont aussi été découverts le 4 et le 11 août 2000 : l'un, au-dessus du signe n° 9, l'autre, à gauche de la figure n° 13. Tous deux utilisent des reliefs de la paroi et sont traités en simple silhouette, comme les autres représentations.

Fig. 1 – Signe angulaire et arrière-train d'équidé



Salle III.

Relevé : R. Pigeaud (CNRS).

- 2 Des analyses techno-stylistiques ont aussi été conduites sur les dessins de la Salle III : ont été reconnus notamment les stigmates d'un tracé au fusain (en première analyse, un « crayon brut » de charbon de diamètre 1-2 mm), tracé qui a été doublé puis lissé au doigt. Un repentir (?) existe peut-être sur le poitrail du cheval n° 7... On propose une explication technologique au curieux cheval n° 4 de la Salle I, dont la ligne du tronc apparaît sombre et celle du poitrail et de la tête en tracé blanc : pour nous, il s'agit en fait d'une gravure; les paléolithiques ont gratté la couche de calcite qui recouvre la roche à cet endroit, laissant apparaître le calcaire sous-jacent, de couleur gris-bleu foncé, d'où l'aspect plus sombre du tracé, les lignes blanches résultant d'un grattage moins prononcé ; le calcaire apparaît d'ailleurs à différentes reprises au niveau de la ganache.

Fig. 2 – Cheval n° 7



Salle III.

Cliché : R. Pigeaud (CNRS).

- 3 En ce qui concerne les autres études, Sébastien Tribout, ingénieur diplômé de l'ESGT du Mans, a installé des points topographiques provisoires et définitifs (ceux-ci sur le sol et à l'écart des parois), reliés à l'extérieur par un gyrothéodolite. Cela a permis de préparer le levé surfacique de l'ensemble de la cavité. Parallèlement, Gabriel Renault, spéléologue, a réalisé pour nous la topographie au topochaix du diverticule du « lac », qui s'ouvre au milieu de la salle II et que nous avons commencé à prospecter. Avec Gabriel Renault, nous avons aussi entamé l'étude du réseau supérieur à partir de l'accès de la salle III. Des ossements de lapins, probablement tombés par une fente depuis le plateau de Dancé, ont été confiés pour étude aux paléontologues Almudena Arellano-Mouille et Pierre-Élie Mouille, de l'UMR 6569 du CNRS, Laboratoire de Préhistoire et de Géologie du Quaternaire du MNHN, qui réétudient par ailleurs la faune fossile découverte par Chaplain-Duparc dans les grottes de Sauges au cours des années 1874-76 et qui est conservée au musée de Tessé du Mans.
- 4 Des études radiométriques ont été aussi conduites dans la cavité : Hélène Valladas et Nadine Laborde-Tisnerat, du Laboratoire des Sciences de l'Environnement - UMR CEA CNRS de Gif-sur-Yvette, ont réalisé le 8 décembre 1999 des prélèvements de charbon sur le dos et la rotule du cheval n° 15, en vue de datations ^{14}C . Elles ont aussi prélevé des échantillons d'amas noirâtres retrouvés sur le sol : elles en ont identifié certains comme étant du manganèse. Michel Bouchard, Laboratoire de Minéralogie du MNHN, a prélevé du pigment rouge et noir le 27 juillet 2000. Les analyses en cours ont déjà permis de confirmer les observations de juin 1999 de Philippe Walter, du LRMF, à savoir que les dessins noirs de Mayenne-Sciences ont bien été effectués au charbon. Enfin, le 20 novembre 2000, Christianne Causse, Valérie Plagnes, du Laboratoire des Sciences de l'Environnement - UMR CEA CNRS de Gif-sur-Yvette, et Jean-Jacques Bahain, de l'UMR 6569 du CNRS, Laboratoire de Préhistoire et de Géologie du quaternaire du MNHN, ont effectué un premier prélèvement de calcite à l'écart des représentations,

sur le panneau du bison n° 14, afin de tester les possibilités d'une datation uranium-thorium par spectrométrie de masse (TIMS).

INDEX

Année de l'opération : 2000

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtkE81jqVGMB>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtFS9v4PxyYL>

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGOVwm6rgzU>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtOTPmJt4ESN>

AUTEURS

ROMAIN PIGEAUD

CNRS